Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 15, Rue d'Angleterre

CONDITIONS : Pour la France, Un An . . . 20 francs. Six Mois . . . 10 — Trois Mois . . . 5 — Départements non limitrophes et Belgique, Port en sus

PUBLICITÉ : Annonces . . . la ligne. 0,50 Réclames . . . 0,75 Petite Gazette . . . 1,50 Locale . . . 3,00

DÉPÊCHES DE LA NUIT

LES GRÈVES

Compiègne. — En raison de la grève des tisseurs d'Ourscamp et de certains attentats, l'envoi sur les lieux d'une nouvelle compagnie d'infanterie a été jugé nécessaire pour protéger les propriétés.

La grève dure depuis 34 jours et la situation est actuellement très tendue.

Un coup de feu a été tiré sur une sentinelle ; des pierres ont été jetées après des soldats, des officiers ont été insultés et menacés aux cris de : Vive la Prusse! A bas les Français. Les grévistes chantent la *Carmagnole* et l'*Internationale*.

—

Rome. — Les mineurs des mines de fer de l'île d'Elbe se sont mis en grève réclamant une augmentation de salaire.

2.800 grévistes ont envahi le bureau de la Société des mines et grièvement blessé un inspecteur. Des arrestations ont été opérées.

Les mineurs menacent de se rendre à Porto-Ferrayo au bureau central des mines et hauts fourneaux ; des troupes sont arrivées.

LA VILLA BORGHÈSE

Rome. — La Villa Borghèse sera mise en vente le 19 juillet, sur la mise-à-prix de trois millions.

On croit que le Gouvernement se portera acquéreur et le bruit court que des capitalistes américains mettront une surenchère.

LE CRIME DE BONDY

Les assassins du jardinier Leroy ont été condamnés hier soir : Bidaut à la peine de mort ; la fille Leboulenx à cinq ans de réclusion.

Bidaut a aussitôt signé son pourvoi en cassation.

Le Roi Edouard VII

Londres. — Voici le bulletin de 6 heures, soir :

« Le Roi a passé une journée très bonne et les progrès continuent à être tout à fait satisfaisants. »

Explosion d'une locomotive

5 morts et 7 blessés

Algésiras. — La chaudière d'une locomotive qui devait remorquer un train a fait explosion. La détonation a été entendue dans toute la ville.

Le mécanicien, le chauffeur et trois ouvriers ont été horriblement mutilés. Sept ouvriers ont été blessés, dont deux grièvement.

Un bâtiment a été complètement détruit.

La catastrophe serait due à l'imprudence du mécanicien.

La Persécution religieuse

Deux établissements congréganistes fermés dans le Nord

Nous avons annoncé que, s'appuyant sur l'interprétation abusive et illégale du conseil d'Etat, M. Combes venait d'ordonner la fermeture des établissements congréganistes ouverts depuis la promulgation de la loi sur les associations, alors même que les congréganistes sont occupés à titre d'employés, d'infirmiers ou d'instituteurs et payés comme tels dans des établissements possédés par des particuliers ou des Sociétés.

Cette jurisprudence extraordinaire à laquelle n'a pas été étranger l'illustre Jacquin, confident de Mme Humbert, a pour conséquence d'annuler la liberté de l'enseignement et la liberté de la charité, en empêchant des congréganistes d'être engagés désormais pour diriger des écoles et des hôpitaux.

Près de trois cents établissements viennent ainsi d'être fermés d'un trait de plume. Dans le Pas-de-Calais et la Somme, il n'en existe aucun.

Dans le Nord, l'*Officiel* note les Frères des écoles chrétiennes pour deux maisons, l'une à Dunkerque, rue du Milieu, 33, et l'autre à Socx (arrondissement de Dunkerque).

C'est la mort sans phrase, à l'arbitraire du gouvernement.

Comment les Congrégations produiraient-elles une protestation sous une forme quelconque contre cet acte d'ostracisme ; puisque, d'après la nouvelle loi, les Congrégations même reconnues sont sous le coup d'une suppression immédiate ?

Un simple décret rendu en Conseil des ministres suffit pour cela.

Mais si la situation des congrégations est si précaire, il n'en est pas de même des propriétaires et gérants des établissements congréganistes dont les droits et les devoirs sont nettement exposés en première page dans l'article : « Les Congrégations et les Ecoles ».

LA VERRERIE OUVRIÈRE D'ANICHE

Comme suite à ce que nous avons dit dans notre numéro d'hier, nous reproduisons l'extrait d'une lettre adressée au *Progrès du Nord* par le Président du conseil d'administration de la verrerie ouvrière :

Nous n'avons aucunement l'intention de suspendre notre exploitation. Il n'en a jamais été question. La guerre sans merci qui nous a été faite depuis cinq mois que nous avons commencé à fabriquer nous a causé une gêne momentanée, car, en honnêtes gens, nous hésitons à vendre notre verre à perte.

Comme ailleurs et pour cause de réparations à faire à notre bassin, nous sommes forcés à un moment d'arrêt. Les autres ne gênent moins ; ils ferment deux ou trois mois et on ne dit rien.

Les ouvriers dont l'engagement expire le 1er juillet ont été informés quinze jours à l'avance, conformément audit engagement qu'ils seraient libres le 1er juillet.

De nouveaux engagements vont être contractés et ils n'ont nullement été invités à chercher de l'ouvrage ailleurs.

Nous tenons avant tout à ne donner que l'exacte vérité. Autant que personne nous désirons la prospérité des entreprises industrielles et commerciales et ce n'est jamais sans regret que nous apprenons les difficultés qu'elles rencontrent.

Que le patron soit l'Etat, une collectivité ouvrière ou de simples particuliers, il s'agit toujours de la prospérité nationale et du salaire des travailleurs.

PETIT CALENDRIER

Dimanche 29. — VIe après la Pentecôte. — SS. Pierre et Paul. — Lille, Pensionnat Saint-Pierre, Sœurs de la Sainte-Enfance ; Marquillies ; Neuf-Berquin ; Forest-Lannoy ; Roubaix, Saint-Jean-Baptiste ; Lille, Saint-Pierre-et-Saint-Paul ; Armentières, Saint-Roch ; Roncq, Saint-Roch ; Tressin.

Soleil : lever 4 h. 01, coucher 8 h. 05. — Lune : lever . h. .. s., coucher 0 h. 55 m.

Lundi 30. — Commémoration de Saint Paul, apôtre. — Ador. : Phalempin, Wicres.

Soleil : lever 4 h. 01, coucher 8 h. 05. — Lune : lever 0 h. 08 m., coucher 2 h. 08 s.

ROUBAIX

Les annonces et réclames sont reçues 24, Grande-Rue

LE DIMANCHE A ROUBAIX

29 Juin

Paroisse St-Antoine de Padoue. — Midi, messe de Pèlerinage des Chevaliers de la croix, chant pendant la messe par leur société chorale. — A 3 h., pèlerinage de la réunion dominicale de Croix Saint-Martin. Le chant par la chorale de l'œuvre. — A 4 h., du soir, Pèlerinage de la paroisse Saint-Maclou, de Wattrelos. Le chant du salut par la chorale de l'œuvre des hommes. — A 5 h., Pèlerinage de la paroisse du Sacré-Cœur et de Saint-Louis de Tourcoing. Le chant du salut par la chorale de la réunion. — A 5 h. 3/4, Pèlerinage de la paroisse de Saint-François d'Assise. Salut chanté par les jeunes filles de la réunion.

— Paroisse Saint-Jean-Baptiste. — Fête solennelle de l'Adoration. Grand'messe chantée par la chorale avec accompagnement d'orchestres ; à 3 h., vêpres solennelles avec procession.

11 h. à 12 h. — Société Saint-François-Régis, rue Saint-Antoine, 74.

11 h. 1/2 à 1 h. — Secrétariat du Peuple : Grande-Rue, 84 ; rue de Lannoy, 202 ; rue Descartes, 71 ; de 9 h. à 10 h., rue de France, 13.

11 h. 1/4 à 12 h. 1/2. — Bibliothèque pour tous, Grande-Rue, 84.

— Chapelle des Carmélites. — A 5 heures, réunion des Associés de l'Archiconfrérie réparatrice des blasphèmes et de la violation du saint jour du dimanche ; Salut solennel, Sermon et Amende honorable ; Indulgence plénière pour les Associés aux conditions ordinaires.

— Tiers-Ordre de Saint-François. — Réunions mensuelles à 6 h. 1/2 et à 11 h. 3/4.

— Syndicat mixte de l'Industrie Roubaisienne. — Réunions au Siège syndical, 22, rue de la Paix : à 4 h., Société d'Epargne St-Paul ; à 4 h. 1/2, Société d'Epargne St-Rémi ; à 5 h., Société d'Epargne St-Louis ; à 5 h. 1/2, Société d'Epargne St-Gervais, recette mensuelle.

— Concert au Parc de Barbieux. — Audition donnée, à 5 h., par la *Concordia-Harmonie*. Nous avons publié le programme hier.

Propos d'un Roubaisien

La séance du Conseil municipal de vendredi

Serait-ce l'effet bienfaisant des ventilateurs installés dans la salle qui a rendu la séance relativement calme ? Car, vous savez que vendredi soir, deux ventilateurs électriques fonctionnaient, l'un du côté de la majorité, l'autre du côté de la minorité, dans la salle du conseil.

Ils soufflaient une brise rafraîchissant les idées, encore que les conseillers qui les faisaient manœuvrer les arrêtaient justement à l'instant même où la discussion s'échauffait.

On aurait dû faire l'inverse.

Ce n'était pas pendant la lecture monotone des rapports qu'on aurait dû les actionner, mais bien au moment des accès du citoyen Wattremez.

Quoiqu'il en soit, tout s'est relativement bien passé.

Malgré la circulaire envoyée par les collectivistes à leurs adhérents pour se plaindre de leur manque d'assiduité aux réunions de quartier et aussi peut-être aux séances du Conseil, pour appuyer de leurs applaudissements les discours (?) du citoyen Wattremez. Le public a imité les édiles. Il a été sage, à part quelques petites interruptions.

***

Le fait le plus saillant de cette séance de vendredi soir, a été le rapport cinglant de M. Rousseau contre l'incurie administrative des Carrette et Cie.

Nous en avons publié les parties essentielles dans notre numéro d'hier.

Puis, ensuite, le réquisitoire de M. Sayet, en réponse à la défense pénible du citoyen Bailleul.

Non seulement, a répliqué M. Sayet, le déficit existe tel que vous l'a montré M. Rbousseau ; mais encore il faut ajouter à cela toutes les dépenses urgentes que les collectivistes auraient dû faire et dont ils ont laissé la lourde charge à leurs successeurs.

Le vieux collègue que l'administration Carrette avait reçu en parfait état, est aujourd'hui complètement délabré ; il faudrait plus de 60.000 francs pour le remettre à même d'être utilisé.

Depuis dix ans, pas un centime n'a été dépensé à l'immeuble Pierre Catteau ; aucune peinture n'a été faite au tribunal de commerce depuis ce temps !

A l'Hopital, les plafonds sont défoncés et l'eau tombe sur les malades, car on n'a pas exécuté à temps les travaux de toiture. Les Bains de la rue de Rome sont dans un état déplorable.

L'Ecole de la rue Chanzy aura besoin de grosses réparations, avant d'être rendue au Conseil presbyteral de Roubaix.

L'année dernière les fourneaux économiques ont été fermés, ce qui n'avait pas eu lieu depuis plus de dix ans. Et encore c'était pendant une année de chômage !

On devait, en 1901, poser 100.000 pavés neufs, on a juste employé 28.000 !

Toutes ces dépenses non effectuées par les collectivistes viennent s'ajouter, expliquait M. Sayet, au déficit. Car tous ces travaux, toutes ces dépenses, l'administration actuelle devra y pourvoir.

Ces explications de M. Sayet tombaient une à une sur le dos des collectivistes qui depuis longtemps n'avaient pas reçu une pareille douche. Elles complétaient à merveille le rapport de M. Rousseau et elles faisaient voir sous leur véritable jour, les bienfaits de l'administration socialiste dont Roubaix a joui pendant dix ans.

LE HUTIN.

LE BUDGET DE 1902

Les dépenses extraordinaires

Voici le détail des sommes prévues au budget de 1902 aux dépenses extraordinaires.

Caisse municipale des retraites

Les pensions de retraite accordées en 1902 à des employés municipaux ou à leurs veuves et leurs enfants, s'élèvent à 71.709 fr. 88. Il y a une centaine de titulaires.

Postes et Télégraphes

1° Des indemnités de séjour, à raison de 50 fr., l'une sont accordées aux facteurs des postes et télégraphes soit 9.000 fr. ;

2° Abonnement au réseau téléphonique de l'Hôtel de Ville, de la Bourse, du Tribunal de Commerce, 620 fr. ;

3° Indemnité pour le service télégraphique et téléphonique de nuit, 5.200 fr.

Pêche

La ville paye un droit de pêche dans le canal, 200 fr. 40.

Voirie

1° Dénomination de rues et numérotage des maisons, 2.155 fr. ;

2° Indemnités d'alignement, 6.000 fr. ; cette somme sert à payer les terrains cédés à la voie publique ;

3° Emploi de recettes spéciales portées pour travaux neufs de voirie, 117.600 fr. ;

4° Travaux de terrassement et de plantation pour l'achèvement du Parc de Barbieux, 5.000 fr. ; cette dépense ne sera engagée que jusqu'à concurrence du montant du produit de la concession d'accès au Parc ;

5° Elargissement du pont de Wattrelos : 16.750 fr. ; cette somme a été votée par le Conseil, le 4 avril 1902 ;

6° Passerelle du Hutin, 5.000 fr. ; un projet dressé pour l'établissement d'une passerelle au Pont de la Vigne a été voté récemment par le Conseil.

7° Mise en état de viabilité d'une partie de la rue Jouffroy, 40.000 fr. pour permettre à la ville de tenir l'engagement qu'elle a pris envers les propriétaires riverains de cette rue.

Eaux

1° Remboursement à Tourcoing pour le service des eaux en 1901, 17.000 fr. ;

2° Travaux neufs du service des eaux, 5.355 fr. ; il s'agit du crédit supplémentaire pour la construction du réservoir ouest du Huchon ;

3° Pour frais d'agrandissement de l'usine de Grimonpont, 140.000 fr. ;

4° Entretien de l'Espierre et du Trichon, 7.258 fr. 90 ;

5° Part de Roubaix dans des travaux de rectification du ruisseau de l'Espierre, 32.665 fr. ;

6° Restauration d'une partie de la route départementale n° 14, 17.500 fr.

Pompiers

Une somme de 500 fr. est prévue pour secours aux pompiers malades non indemnisés par la compagnie d'assurance.

Tribunaux

Une subvention de 2.000 est accordée par la ville pour les frais du Tribunal de Commerce.

Arrosage des rues. — Aux termes de l'article 108 du règlement de police municipale modifié par arrêté du 9 juin 1899, les habitants sont tenus, durant la saison des chaleurs et devant les façades de leurs maisons, d'arroser la voie publique jusqu'au milieu de la chaussée à 8 h. du matin et entre 3 et 4 h. de l'après-midi. Le maire de la ville de Roubaix compte sur le concours de la population pour assurer efficacement cette mesure.

Balayage des rues. — Dans le but d'être utile aux habitants, l'Administration municipale a décidé de faire effectuer le balayage de la voie publique au droit de leurs maisons moyennant une redevance de cinq centimes par mètre carré et par mois, avec faculté de profiter de cette mesure pendant un ou plusieurs mois. Le service municipal est chargé de l'application de cette décision.

Ecole de natation. — Le côté payant de cet établissement pourra recevoir les baigneurs le mardi 1er juillet ; le côté gratuit, par suite de travaux à exécuter ne sera prêt que le surlendemain jeudi.

Les demi-journées réservées aux dames sont les mercredis de 3 heures à la fermeture et les vendredis de 5 heures du matin à midi.

Les courses cyclistes du 14 juillet. — Voici le programme des courses cyclistes qui auront lieu au parc Barbieux, à 8 heures du matin, le jour de la fête du 14 juillet, sous les auspices de la Municipalité :

1re Course de vitesse, 2 tours du parc, 2.240 mètres. — 1er prix 30 fr., 2e 20 fr., 3e 10 fr., 4e 6 fr., 5e 4 fr., 6e 3 fr., 7e 2 fr.

2e Course de vétérans, au-dessus de 35 ans, 2 tours. — 1er prix 15 fr., 2e 10 fr., 3e 5 fr.

3e Course de tout petits, au-dessous de 16 ans, 2 tours. — 1er prix 10 fr., 2e 8 fr., 3e 6 fr., 4e 4 fr., 5e 2 fr.

4e Course de fond, championnat de Barbieux, 20 tours du parc, 22.400 m. — 1er prix 30 fr., 2e 20 fr., 3e 15 fr., 4e 10 fr., 5e 7 fr., 6e 5 fr., 7e 4 fr.

5e Course de dames, 2 tours. — 1er prix, objet d'art ; 2e, objet d'art ; 3e, objet d'art.

6e Course de consolation, 2 tours. — 1er prix 10 fr., 2e 5 fr., 3e 4 fr., 4e 3 fr., 5e 2 fr.

Ces épreuves sont locales et ouvertes à tous les coureurs libres, non munis de licence professionnelle et habitant Roubaix.

Engagement par lettre chez M. Théo Callens, 34, rue du Général-Chanzy, à Roubaix. Aucun droit d'inscription n'est perçu.

La Fête mutualiste des « Prévoyants de l'Industrie et du Commerce Roubaisiens ». — La fête des « Prévoyants de l'Industrie et du Commerce Roubaisiens », qui, dans la pensée des promoteurs, devait n'être qu'une simple fête pour les sociétaires, a pris les proportions d'une importante manifestation mutualiste. Plus de trente sociétés de secours mutuels y seront représentées par leurs présidents qui, en cette occasion, ont voulu apporter un témoignage de sympathique admiration à M. Barberet, le distingué chef de bureau des Institutions de Prévoyance au ministère de l'Intérieur, le zélé propagateur de l'idée mutualiste dont les journées de loisir sont consacrées à porter aux quatre coins de la France un encouragement aux œuvres de solidarité et de prévoyance, l'apôtre profondément convaincu et entièrement dévoué que l'on a surnommé avec raison le Père de la Mutualité française.

La Commission de la fête organisée par les *Prévoyants de l'Industrie et du Commerce roubaisiens* avait, lorsque les adhésions ont commencé à se produire avec une affluence extraordinaire, entrevu, avec regret, qu'elle serait forcée de refuser des places au banquet. Elle s'est trouvé en face de cette nécessité plus tôt qu'elle ne l'avait supposé. Déjà depuis une dizaine de jours, il n'y a plus une seule place disponible dans la vaste salle de l'Hippodrome qui s'étend depuis le bas de la loge municipale (qui a disparu pour faire place à un magnifique escalier d'honneur) jusqu'au fond de l'arrière scène et où sont disposées des tables dont plusieurs mesurent 30 mètres de longueur.

Si le conseil d'administration, malgré le soin qu'il avait mis à s'assurer du plus vaste local favorable pour un banquet, éprouve un vif regret de ne pouvoir disposer d'assez de places pour répondre à toutes les demandes, il peut du moins être satisfait de voir que le but proposé en projetant cette fête, est déjà atteint par le grand nombre de nouvelles inscriptions de membres actifs et honoraires qu'il a eu à enregistrer depuis quelque temps.

Le Comité de l' « Union Commerciale » a l'honneur d'aviser les adhérents de la Société qu'il se réunira le mardi 1er juillet au lieu ordinaire de ses séances, rue Pauvrée, 24.

Il prie ceux des membres qui auraient quelque communication à faire de vouloir bien la produire pour ce jour, il s'empressera de l'examiner et de lui donner la solution qu'elle comporte.

Syndicat mixte de l'Industrie Roubaisienne. — La Section d'Archers organise pour le dimanche 6 juillet 1902 son souper annuel qui aura lieu à 7 heures, au siège syndical, 22, rue de la Paix, à l'issue du tirage des prix qui se fera à cinq heures. — Les sociétaires qui ne pourraient participer à cette petite fête devraient en informer la société par lettre adressée au siège syndical pour le dimanche 29 juin 1902, au plus tard.

Succès aux examens. — Mlle Germaine Labbens, élève de l'Externat de la Sagesse, rue Richelieu, vient d'être reçue au brevet élémentaire.

Droits de vérification des poids et mesures. — Le maire de la ville de Roubaix a l'honneur d'informer les contribuables que les rôles relatifs aux droits de vérification des poids et mesures sont déposés chez MM. les Percepteurs et mis en recouvrement à partir de ce jour.

Abonnement musical. — Choix considérable. — Toutes les nouveautés chez **Marcelli, 3, rue du Bois.**

Les accidents de travail. — Un batteur, Pierre Dhaene, 44 ans, demeurant rue des Vélocipèdes, travaillant au peignage de l'Epeule, blessé à l'épaule gauche, 15 jours de repos.

— Un tondeur, Jules Dhondt, 25 ans, demeurant rue du Gros-Saule, travaillant chez M. Emile Desrousseaux, rue Watt, blessé au thorax, 15 jours de repos.

— Une soigneuse, Zulma Dubrulle, 20 ans demeurant rue Newton, cour Denduyts, travaillant chez M. Auguste Lepoutre, rue du Fontenoy, blessée au pied droit, un mois de repos.

— Un rattacheur, Jean Henzel, 16 ans, demeurant rue des Longues-Haies, travaillant chez M. Cavrois-Mahieu, rue Carpeaux, blessé à la main droite, 10 jours de repos.

— Au tissage de M. Louis Wattine, Grande-Rue, un ouvrier, EmileDelfosse, 35 ans, demeurant rue de Mons, blessé à la main gauche, 8 jours de repos.

— Un chaudronnier, René Delcourt, 20 ans, demeurant rue de Menin, travaillant chez M. Crépelle-Fontaine, rue de Tourcoing, blessé à la main gauche, 15 jours de repos.

— Une soigneuse, Marie Vanneste, 14 ans, demeurant rue de la Brasserie, travaillant chez M. Ch. Pollet, rue de la Redoute, blessée au bras droit, quatre semaines de repos.

— Un mécanicien, François Bouley, 34 ans, demeurant au Hutin, travaillant chez M. Delphin-Delcourt, rue de la Vigne, blessé à la jambe droite, 25 jours de repos.

Arrestation pour outrages à un agent. — Hector Cléry, 20 ans, peigneur, demeurant rue du Gros-Saule, 19, a été arrêté samedi après-midi en état d'ivresse, pour outrages à un agent.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Provisoirement 24, rue St-Georges, à Roubaix
Bureau à Tourcoing, 33, rue St-Georges

La Société Générale paie dès à présent, et sans aucun frais, les coupons à l'échéance du 1er juillet dont les prix lui sont connus.

Elle se charge des opérations suivantes :

Ordres de Bourse pour la France et l'Etranger — Avances sur Titres — Souscriptions sans frais à toute émission — Opérations diverses sur Titres : Renouvellement de coupons, transferts, conversion, etc... — Assurance contre le remboursement au pair — Vérification des tirages.

Etat-civil de Roubaix

Dragées et Boîtes pr **BAPTÊMES THOMAS FILS**, 5, r. du Priez, pr la Gare, LILLE

du 28 juin

Naissances. — Raymonde Deruelle, quai de Toulon, Château des Morts. — Marie Derselle, quai de Toulon, Château des Morts. — Pierre Vanmansart, rue Neuve-Racine, impasse Boileau, 7. — Ernest Pollet, rue de l'Espérance, 54. — Irène d'Agostin, rue Saint-Maurice, 51. — Marcel Blanchard, rue Ma Campagne, 54. — Marie Vanneurt, rue des Longues-Haies, cour Flamencourt, 4.

Décès. — Robert Comard, 7 mois, rue Larochefoucauld, 4. — Désiré Fourrez, 64 ans, charpentier, quai de Wattrelos, dans le canal. — Ernest Louchart, 1 mois, rue Blanchemaille. — Julos Servien, 5 jours, rue Blanchemaille. — Albert Richomme, 1 an, rue du Tilleul, 361.

Mariages. — Abdon Gillens, 22 ans, mécanicien, rue Basse-Masure, 28, et Hélène Deschaock, 19 ans, visiteuse, rue Barbe-d'Or, imp. Barbe-d'Or, 8. — Georges Nijs, 22 ans, tourneur en fer, rue de Cartigny, 53, et Joséphine Pluquet, 38 ans, magasinière, rue du St-Rédempteur, café Léon. — Alexandre Soyez, 25 ans, placier, rue Salomon de Caus, et Hélène Deweirdt, 23 ans, repasseuse, rue d'Lsly, 89. — Alphonse Cool, 29 ans, employé, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, 30, et Zulmée Cateau, 28 ans, soigneuse, rue de la Providence, 6. — Charles Polyn, 20 a., tisserand, r. des Longues-Haies, 278, et Angèle Leclercq, 21 ans, soigneuse rue des Longues-Haies.

Gustave Mespelaere, 33 ans, tisserand, rue d'Alger, 182, et Philomène Pletinckx, 30 ans, lessiveuse, rue d'Alger, cour Crupelandt, 4. — Jules Druyts, 31 ans, garçon-brasseur, rue Desaix, 27, et Eugénie Bruffaerts, 36 ans, cabaretière, rue Hoche, 37. — Louis Desplanque, 24 ans, domestique, rue de Lannoy, cour Remmericq, 11, et Hélène Houvenaegel, 22 ans, soigneuse, rue de Lannoy, fort Desprez, 12. — Georges Majour, 35 ans, agent maritime, à Malo-les-Bains, et Antoinette Brabant, 28 ans, sans profession, rue de Maubeuge, 44. — François Steenwey, 26 ans, débourreur, rue Sainte-Elisabeth, cour Lahutte, 4, et Rosalie Six, 20 ans, soigneuse, rue Sainte-Elisabeth, cour Lahutte, 6. — Charles Rotsaert, 26 ans, apprêteur, rue du Tilleul, cour Gaillard, 1, et Eugénie Depleux, 19 ans, soigneuse, place Carnot, 61.

WATTRELOS

Accident de travail. — Une soigneuse, Julienne Spelier, 21 ans, demeurant rue Couteau, travaillant à Roubaix, chez MM. Motte-Bossut fils, boulevard Gambetta, blessée à la main gauche, 12 jours de repos.

CROIX

Accident de travail. — Un homme de peine Floris Lehembre, 36 ans, demeurant Grande Rue, cour Hyppolite Etienne, travaillant à Roubaix, chez MM. Lemaire et Dillies, rue des Filatures, blessé au genou gauche, 10 jours de repos.

WASQUEHAL

La salle des séances est assez grande. — Il y a quelque temps, à propos des réunions du Conseil municipal où un bon nombre d'électeurs affluaient, les socialistes disaient, dans le but de faire agrandir la mairie : « Voyez-vous que la mairie est trop petite, la salle est bondée. » En ce temps-là ils raccolaient tous les fervents du parti afin d'intimider leurs adversaires politiques. Aujourd'hui que nos bons socios ont le pouvoir en main, ils laissent bien tranquillement leurs partisans chez eux et il n'y a presque plus personne aux séances du Conseil municipal.

Il est probable aussi que les partisans du socialisme ne seraient pas très flattés de voir l'attitude plutot piteuse de la majorité. Après avoir attaqué cruellement l'ancienne majorité libérale elle étale aujourd'hui son infériorité.

En attendant, l'Administration socialiste en faisant voter des subventions et des crédits de toute sorte, commence à faire rouler l'argent des contribuables.

Obits de la semaine. — Lundi, à 8 h., obit pour Flore Delporte ; à 10 h. 1/2, obit du mois de Jean-Paul Bernard ; Mardi, à 9 h 1/2, obit du mois de Adèle Brulois.

LANNOY

Installation. — M. l'abbé Caudron, nouvellement nommé doyen de Lannoy, sera solennellement installé dans la paroisse par Mgr Lasne, samedi prochain 5 juillet, à 3 heures de l'après-midi.

Il présidera le lendemain aux prémices de M. l'abbé Demets, nouveau prêtre, enfant de Lannoy.

Marché du samedi 28 juin. — Beurre, prix moyen, 3 fr. le kilog. ; œufs, prix moyen, 2 fr. 40 le quarteron.

HEM

Vol. — Dans la nuit de jeudi à vendredi un vol de légumes d'une valeur de 25 fr. a été commis au préjudice de M. Jean-Louis Pennel, maraîcher aux Trois-Baudets, à Hem. L'auteur de ce vol est un nommé Ghévart Jules, tisserand à Roubaix. Procès-verbal a été dressé par la gendarmerie de Lannoy.

TOURCOING

Les annonces et réclames sont reçues : 85, Rue des Urselines

UNE PAGE D'HISTOIRE LOCALE

Secousses de tremblement de terre à Tourcoing

Les Tourquennois, qui ont organisé, au profit des Martiniquais, la Promenade flamande que nous verrons aujourd'hui se dérouler par nos rues, se doutent-ils que, le 18 septembre 1692, nos ancêtres ont eu les épouvantes d'un tremblement de terre ?

Ce jour-là et les jours précédents, on avait beaucoup causé de la guerre qui avait pour théâtre les belles plaines de la Flandre. Les Tourquennois savaient par expérience que la ruine succédait au passage d'une armée. Or, Luxembourg, à la tête de quarante mille Français, était établi entre Menin et Courtrai tandis que vers Mons, le duc de Bavière et le roi d'Angleterre (ce dernier très fier de notre défaite au cap de la Hogue et désireux de frapper un grand coup) commandaient une armée de soixante mille alliés.

Soudain « sur les deux heures et demie de l'après-midi », le sol sembla tressauter. Il ne fallut pas une seconde pour que toute la population affolée fût tout entière sur la rue.

Les secousses pourtant se répétèrent. Les maisons « dansaient » une danse folle et le sol était convulsivement agitées.

L'effarement s'empara de tous les esprits. Les bruits de guerre, les tremblements de terre, étant des signes prédits comme devant précéder la fin du monde, on crut que la fin du monde était arrivée.

On vit alors, comme dans tous les grands dangers, des démonstrations de piété inaccoutumée et un détachement complet des choses de ce monde qui — croyait-on — allait finir...

Mais le tremblement de terre passa sans laisser de trop grands dégâts après lui et, trompé par un espion, Luxembourg marcha à la rencontre des Alliés que huit mois plus tard il défit pourtant, au-delà de Mons, dans la plaine de Nerwinde. Ce fut sa dernière victoire.

Tramways. — *Cars ouvriers.* — L'Hôtel de ville nous fait la communication suivante :

L'attention de l'Administration municipale a été appelée par quelques-uns des habitants du quartier de la Croix-Rouge, sur les inconvénients résultant des modifications apportées récemment à l'horaire des cars ouvriers par la Compagnie des Tramways.

Sur les instances de l'Administration municipale, le car qui part actuellement de la place de la Croix-Rouge à 5 h. 35 partira dorénavant, c'est-à-dire à compter du 30 juin, de la place de la Croix-Rouge à 5 h. 25 pour arriver à la place de Tourcoing à 5 h. 39 ; le départ de la place de Tourcoing pour la gare des Francs aura lieu à 5 h. 39 et l'arrivée à 5 h. 50 ; le car repartira de la gare des Francs à 5 h. 54 pour arriver à la place de Tourcoing à 6 h. 03.

Itinéraire de la Promenade Flamande. — Formation du cortège place de la République et place Charles-Roussel. — Départ Grand'Place, en passant devant le Cercle, Café Moderne, le Cygne, rue de Lille, Leverrier, place Leverrier, rue Philippe-de-Girard, rues d'Austerlitz, d'Anvers (10 minutes d'arrêt), de Dunkerque, de Paris, de l'Abattoir, Nationale, Saint-Jacques, du Calvaire, place du Calvaire (10 minutes d'arrêt), de la Latte, des Phalempins, de la Baille, rue Houchard, place des Phalempins (10 minutes d'arrêt), rues du Clocher, de Gand, du Casino, rues Verte, du Moulin-Fagot, Duguay-Trouin, du Chevalier-Bayart, des Piats, du Tilleul, Dervaux, la Gare (10 minutes d'arrêt), rue Louis-Lenoir, place Sébastopol, rues des Carliers, Victor-Hugo, boulevard Gambetta, place Thiers, en faire le tour, revenir par la rue Faidherbe, rues Carnot, des Halles, de Tournai, Grand'Place, en passant du côté de chez Rosoor, du Cygne, Café Moderne, rue Saint-Jacques, rue Nationale, place Victor-Hazebroucq, rue de l'Hôtel-de-Ville, place de la République. — Dislocation.

La Commission de la Société des Colonieux recommande à toutes les sociétés participant au cortège de demain de se trouver à 2 heures très précises sur la place de la République au lieu et groupe désignés.

Elle compte sur le bon ordre de chaque groupe, afin d'assurer la bonne marche du cortège et donner à la fête tout l'éclat désirable.

Le comité organisateur espère que les sociétés et membres prêtant leur concours à la promenade voudront bien prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter les accidents dont ils pourraient être responsables.

Elle fait appel au patriotisme des habitants pour pavoiser leurs maisons.

La commission de la voirie s'est réunie, samedi après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. Maurice Cordier, adjoint, et a délibéré sur les questions suivantes : 1° demandes de classement et de pavage de diverses rues ; 2° demande de suppression d'un passage à l'angle des rues Colbert et Achille-Testelin ; 3° Plans d'alignement et de nivellement des rues Bouvet, de Toul, Magenta et de l'Epinette.

Fédération des Sociétés d'Anciens Militaires. — Les membres des Sociétés de la Fédération qui participent au cortège colonial sont priés de se rendre au *Café de la Presse*, dimanche 29 juin à midi et demi (heure militaire).

Les étrangers qui, pendant la semaine écoulée sont venus se fixer à Tourcoing sont au nombre de 13 dont 5 hommes, 4 femmes et 4 enfants ; ceux qui ont quitté notre ville sont au nombre de 21 dont 9 hommes, 4 femmes et 8 enfants.

Fanfare « Les Intimes ». — La commission rappelle aux musiciens la Promenade flamande de ce jour au profit des sinistrés de la Martinique.

Rendez-vous au local, à 2 h. moins le quart. Départ à 2 heures très précises.

Présence indispensable.

Les accidents de travail. — Célina Dujardin, 16 ans, rattacheuse, rue Fameiart, 22, s'est fait une coupure à l'annulaire gauche. Soins du docteur Vienne ; 8 jours de repos.

— Henri Delcourt, 27 ans, mécanicien, rue Verte, 80, a été contusionné à la cheville gauche par la chute d'un ponton. Incapacité de travail de 8 jours.

— Clotilde Vaubrusegham, 19 ans, soigneuse, rue des Carliers, a eu l'extrémité de l'index gauche ratissée par le peigne d'un bobinoir. Soins du docteur Catteau. repos de 8 jours.

— Victor Vaneverschelde, 23 ans, chauffeur, demeurant rue des Trois-Pierres, s'est contusionné le bras droit en heurtant une pièce de fer. Soins du docteur Ballenghien, repos de 8 jours.

— Louis Hochin, 29 ans, rattacheur, demeurant rue des Trois-Pierres, a eu le genou gauche comprimé entre la corde et le bâti de son métier. Soins du docteur Bernard ; repos de 8 jours.

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré samedi, vers 11 h. du matin, à la Manufacture de tapis de MM. Lorthiois frères, rue du Petit-Village. Un métier à tisser a été endommagé pour une valeur de 5 à 600 fr. Les pompiers qui s'étaient rendus sur les lieux n'ont pas eu à intervenir.

— GANTS, LINGERIE, A LA PENSÉE, 43, P. St-Jacques.

Sont-ce des cambrioleurs ? — Dans la nuit de vendredi à samedi, vers 2 h. 1/2 du matin, rue de Melbourne, les agents Lebrun et Leveugle rencontrèrent deux promeneurs. A cette heure par trop matinale les agents pensèrent qu'il est anormal de flâner par les rues et ils engagèrent la conversation avec ces promeneurs que bientôt après ils arrêtèrent. L'un, Arthur Deruyck, 17 ans, mécanicien, demeurant à Menin, était en contravention avec un arrêté d'expulsion pris contre lui ; l'autre, Jules Bremeersch, 27 ans, tisserand, demeurant à Halluin, a déjà été condamné pour vol et hier on a trouvé dans sa poche une lime terminée par une pince à pied de biche, outil précieux pour les cambrioleurs.

Ces deux promeneurs feraient-ils partie de la bande des cinq voleurs dont nous parlons plus loin qui se sont introduits dans les bureaux de l'usine de M. Blondet à Mouvaux ? Il serait téméraire de l'affirmer, mais M. Rebert, le directeur de l'usine, croit reconnaître en eux les individus qu'il a surpris en train de cambrioler le bureau de cet établissement.

L'enquête se poursuit.

Les arrivages aux Halles de samedi : cerises 950 k., pois 40 k., fraises 290 k., blettes 170 k., pêches 20 k., abricots 20 k., artichauds 900, choux-fleurs 100, huile 16 litres.

Etat-Civil de Tourcoing

du 28 juin

Publications de mariages. — Ch. Beulque, rattacheur, rue du Calvaire, 13, et Butarte Hermance, doubleuse, à Tourcoing. — Boulois Arth. employé d'octroi à Tourcoing et Beaucourt Adolphine, couturière à Lille. — Catoire Albert, mécanicien, rue des Orphelins, 11, et Vanbée Marguerite, pelotonneuse à Tourcoing. — Decock Camille, rattacheur, rue du Blanc Seau, 9, et Leclercq Germaine, soigneuse, rue d'Iéna, 24. — Heddebaut Louis, dégraisseur, rue de l'Epinette, 63 et Hollebecque Elisa, soigneuse, rue du Flocon, 163. — Morlighem Henri, magasinier rue des Piats, et Bovyn Julienne, employée, rue des Piats.

Vittu Gaston, mécanicien, rue de Riga, et Bonnel Léontine, repasseuse, rue Malcense, 171. — Douchy